

## ***Festa dou patouà à Ceres***

Le temps maussade et pluvieux n'a point empêché la bonne réussite de la fête du patois de l'an 2000. Cette année son organisation revenait aux communautés francoprovençales du Piémont et la manifestation a eu lieu à Ceres du 21 au 24 septembre.

Situé à califourchon sur le promontoire qui sépare la Vallée Grande de la Vallée d'Ala, Ceres est une jolie bourgade qui dégage un charme particulier lui dérivant peut-être de son ancienne tradition d'accueil : la petite gare, la carrure solide de ses habitations, l'imposante structure de l'Hôtel Miravalle, désormais tristement abandonné, témoignent d'une activité touristique qui était certainement florissante dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle.

Tout autour la nature incombe : la forêt est en train de se réapproprier des espaces humanisés, d'envahir les terres cultivées, terres qui, au fil des siècles, ont nourri des générations de paysans. C'est le drame de la montagne : les gens sont partis pour chercher ailleurs une vie moins pénible.



Ceres, 24 septembre 2000. Le groupe des masques et les "Badeun" de Sorreley

(photo Emma Bochet)

Ils sont revenus, cependant, en grand nombre pour participer à cette fête, les ressortissants de ces vallées sont revenus pour s'unir à ceux qui sont restés sur place, pour accueillir d'autres patoisants provenant de l'autre côté de la montagne, pour partager avec eux ce moment de joie.

Ces retrouvailles ont toujours une saveur de regain : parler la même langue, évoquer les anciennes coutumes et traditions mais aussi partager des expériences, faire des projets pour l'avenir, étudier des stratégies pour conserver et surtout pour revaloriser ce patrimoine commun, dans un contexte européen.

Le programme de la manifestation prévoyait (dès le jeudi 21) des rencontres et des animations qui ont continué les jours suivants. Le samedi, une table ronde s'est tenue sur le thème de l'enseignement du patois dans les écoles et aux adultes, compte tenu aussi des dispositions de la loi 482/99 donnant des droits linguistiques aux communautés italiennes parlant une langue minoritaire.

Pour la Vallée d'Aoste y ont participé M. Saverio Favre, chef de service du Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique de l'Assessorat régional de l'Instruction et de la Culture, et M. Alexis Bétemps, président du Centre d'Études Francoprovençales de Saint-Nicolas.



Ceres, 24 septembre 2000. Le groupe folklorique de Balme (Val d'Ala)

(photo Emma Bochet)



Ceres, 24 septembre 2000.  
Un groupe savoyard  
(photo Emma Bochet)

Une délégation de 130 Valdôtains environ a participé à la grande kermesse du dimanche 24 septembre. Plusieurs groupes en costume étaient de la partie : les “Badeun” de Sorreley, la “Bétise” d’Aymavilles, les “Fenne a lavé bouiya” de Courmayeur ainsi que le groupe folklorique des Traditions Valdôtaines.

Après la messe en patois sur la grande place de l’église, les groupes en costumes ont défilé dans la rue principale de la bourgade.

Les “Masques” de Sorreley ouvraient le cortège ; avec leur musique entraînante, leurs farandoles et leurs taquineries habituelles ils ont amusé le public qui se tassait le long du parcours.

Les autres groupes, valdôtains, piémontais, savoyards, suivaient et c’était une fête de couleurs, de formes, de sons : coiffes monumentales, jupes aux tissus chatoyants, fines broderies, dentelles, fichus aux longues franges, chapeaux de marmottes, culottes bariolées et puis encore accordéons, fanfares, “flèyé” battant le rythme et énormes coquillages en guise de cors.

Après avoir remonté la rue principale jusqu’à l’esplanade devant l’ancien beffroi, le cortège est redescendu à travers les ruelles jusqu’au terrain de jeu où se dressait l’immense chapiteau de la restauration et du spectacle.

Un repas exquis et copieux a été distribué à une foule énorme de participants,

entre temps les groupes s'alternaient sur l'estrade pour égayer les spectateurs par leur musique et leurs danses.

Une appréciation particulière de la part du public a été réservée à la danse "Annette et Chérubin" admirablement exécutée par le groupe des Traditions Valdôtaines.

Bientôt l'heure du départ est arrivée, quelques minutes d'attente pour les retardataires et enfin voilà tout le monde embarqué.

Mais la fête n'était pas encore terminée. Une halte était prévue aussi bien à l'aller qu'au retour et à cette occasion les "Badeun" de Sorreley nous ont réservé une agréable surprise : du ventre de leur car, ils ont sorti, comme le prestidigitateur sort le lapin du chapeau, un buffet avec toutes sortes de friandises... Et la fête a continué jusqu'à la nuit presque noire.

**Lidia Philippot**